FBC 148-5

Société Archéologique de Sousse

(Tunisie)

Sousse, le 8 Août 190 9

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Mon cher Confrère

Merci et pour votre aimable lettre et pour vous avoir fait l'amitié de lire attentivement mon "adresse". Je tiendrai le plus grand compte de vos annotations et de votre avis, quoique nous ne soyons pas d'accord sur tous les points.

Je ne partage pas encore votre pessimisme en ce qui concerne les Sociétés. Si elles sont inertes, c'est que on ne les a pas assez secouées. Si elles, quoique elles soient, il est impossible qu'elles ne suivent pas le mouvement qui agite tous les autres groupements. Il y a là une nécessité matérielle en quelque sorte. Je dois ajouter que certains symptômes, dans la Société avec laquelle je suis en rapport me donnent la conviction qu'on pense à l'union plus, seulement, à ce qu'entendons de vous-même.

Le tout est de savoir si j'aurai la force et l'énergie nécessaires pour atteindre mes buts. Je espère beaucoup que notre "manque de foi" ne nous empêchera de vous prêter notre collaboration.

Je pourrais certainement pas adhérer à mon second homme fils le second partie de l'année que je vais entreprendre. Il faut une dizaine d'hommes énergiques et résolus. Je ne ferai rien avant de les avoir.

Je ne me présente pas pour beaucoup de raisons dont la principale est qu'il faut que je la cherche et qu'avec ma profession je ne puis actuellement assez bouger pour cela. Dans 2 ou 3 ans je serai plus libre, et alors j'agirai. D'ici là je préparerai seulement la voie. Je répéterai tous les conseils j'y étudierai mon monde. Je verrai par quels moyens les uns et les autres pourront être acquis à mon idée et ce serait bien le diable si, dans ces conditions, nous n'y arrivions pas à la réaliser.

Je ne doute pas d'ailleurs que quelques soient nos divergences à ce point de vue, vous ne m'y aidiez de votre mieux en raison de l'intérêt au moins spéculatif que vous offrira ma tentative et je viens vous demander dès maintenant et puisque vous vous abstenez pour de raisons que je comprends très bien de ne rien mettre en rapport avec les savants de France que vous adopteriez mon idée et m'aidiez à y collaborer activement. Je vous demande de vouloir bien penser à la chose dans la réunion scientifique auxquelle vous assisterez, d'y étudier les hommes à ce point de vue, et de m'indiquer ceux qui seraient capables de m'aider. Vous en trouverez peut-être même à l'Afas!

Renseignez-vous d'ailleurs et ne craignez pas d'imprudence de ma part. Je ne dirai, de suite, à personne ce que je vous dis. Vous devez vous rappeler que je m'y suis ~~fait~~ aussi m'après plusieurs lettres destinées à vous tâter. Nous travaillerons longtemps dans l'ombre jusqu'à ce que nous nous sentions assez forts.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Je crois que la Fédération comme vous l'entendez aboutira certainement à un échec. Il ne doit pas s'agir d'étude scientifique, mais d'étude d'intérêts matériels, pour réussir, il faut

faire comme toutes les fédérations, c'est à dire
de la réclame, et de la mutualité etc etc.
Je pense que le Congrès annuel ~~dont~~ pour
nous voulez faire l'axe de l'Afrique est appelé
à l'idée le plus complet. Vous ne voulez
que 9 sociétés adhérentes, en laissant de côté
l'Algérie etc. (Je discuterai cette opinion
tout à l'heure.) Cela serait un congrès chez
pauvre et bien mesquin. Mais en vérité
il est certain qu'il n'y aurait personne à un congrès
qui ne donnerait pas la 1/2 place aux congressistes (très
peu nombreux) qui ne leur accorderait aucune
distinction etc. Soyez persuadé que l'on
hésitera passablement pour faire 2 jours de voyage
ou 4 jours si l'on veut de Paris pour aller
à Alger ou à Oran et vice versa. Je m'étonne
que vous qui avez tant de mauvaise et si
justifiée d'ailleurs opinion des savants - à vous
dire vrai - les croyez capables de cela. Vous parlez
en Français bien entendu les mêmes
sont courtes, vous en africains. Donc le Congrès annuel
est impossible. Il est d'ailleurs inutile à mon
avis. En tous cas il est impossible. Il faudrait
un congrès de circonstance, comme je l'ai dit, c'est
tout ce à n'avoir que des sociétés purement scientifiques
c'est un idéal auquel j'aurais bien voulu, si
bien, auquel il faut tendre, mais ce n'est pas
non plus possible. 9 sociétés ne peuvent
suffire à alimenter un congrès, surtout si
elles donne l'impression qu'elles sont la seule raison
d'être. Donc plutôt que de ne pas être, j'ai
préféré admettre la société d'application des sciences

Excellent, feuilleter l'annuaire du Congrès
des Sociétés savantes et vous verrez que le
Ministère a fait de même. Il faut jouer
donc aussi, être opportuniste. Les idées évolutives
seraient mortelles.
Je ne sais si je marche ici en écrivant
en réunant une machine, c'est comme réellement,
comme vous le dites. On n'avait dit quelque
chose d'analogue quand j'ai créé la S.A.S. Il
s'agissait d'une chose bien plus petite, bien moins
et cependant comparable à celle-ci. Songez qu'il
y a 1.200 Français seulement à Sousse et trouvez
moi une ville en aussi peu de ressource
on a fait cette marche une société comme je l'ai fait
Mais je comprends qu'il s'agit, ici de bien autre chose
Cela ne m'effraye pas, en la manière dont
je l'entreprends. Il faut que si je n'aboutis pas
mes efforts auront toujours eu un résultat
c'est d'abord de n'avoir fait connaître, ou mieux
connaître, un grand nombre de savants et
d'hommes désireux avec lesquels je dois
correspondre. Ensuite il n'est pas possible
que tout reste complètement. Il y a
certainement quelque chose d'intéressant
dans les idées que je rêve, quelque chose
d'elle germera. L'Afrique centrale
peut être, en outre, je me mets en rapport avec
des confrères de France et la nécessité à chaque
de réunir bien dans quelques provinces
nombreuses qui en cherchant, qui en
disséquant vous arriverez certainement à

FBC. 148-5 (2)

Société Archéologique de Sousse

(Tunisie)

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Sousse, le 190

lorsque les voies, les lignes formules, celles à lesquelles tous en pensent tous se rallieront. Il y compte bien sur votre collaboration pour faire un effort en ce sens dans le midi.

Quand à l'Afrique, je crois que le moment n'est pas encore venu. Votre lettre m'a montré ce qui a tout la foutile. J'ai présenté Cartier qui m'a répondu, en un ton aimable mais assez dédaigneux qu'il venait le voir en passant à Paris mais qu'il ne comprenait pas les liens de cet et le fonctionnement de l'Afrique. Je m'attendais à ce mais maintenant. Le fait, je crois, attendre que nous ayons quelque chose d'assez organisé pour que l'Afrique ait intérêt à nous appeler à elle.

La Fédération belge est une fédération d'après de étude scientifique. Je l'ai suivie attentivement et la connais parfaitement. Ce n'est pas ce qu'il nous faut. Une telle création qui vit en Belgique ne vivrait pas en France avec le commencement de Ministère. On y donne pas de décorations, en France c'est tout. De plus en Belgique et vos pays très riches où les municipalités sont largement la chose. D'ailleurs celle-ci ne va pas sans que nous le chargez. Je l'ai vu l'an dernier. A Liège on n'a pas voulu accepter de recevoir les Fédération. Je voudrais ce que toutes délégués qui on y envoie, en particulier le délégué, hommes

L'opinion que vous vous êtes faite là vous en prouve, une fois de plus qu'il est essentiel, dans toutes ces unions qu'il existe une poignée d'hommes peu nombreux, agissant, et que le reste semble marcher parfaitement sur le papier. Il faut avoir pour soi le journaliste. J'en ai pour Lunis et pour Alger. J'en aurai pour Paris.

L'administration très complexe dont vous parlez n'est pas nécessaire. Il y aurait d'ailleurs de complications (bien moins grande que vous le dites) que quand toute la union feraient leur union générale*, et plus, leur faisant revait assez grande pour pouvoir le réaliser.

D'ailleurs je crois que nous ne lutterons contre l'administration, que nous ne décentraliserons qu'en créant à côté de l'administration un organisme interlocuteur, mais contrôle c'est à dire un organisme dans lequel comme dans nerveux, le centre, le cerveau, reçoit les indications des ~~nerfs~~ organes périphériques. Dans notre administration actuelle, le cerveau ramène à diverses sous s'occuper des indications qui lui viennent de l'extérieur.

J'avoue que pour voir "mon" organisme fonctionner profitement il faudrait - mais ce n'est pas nécessaire - avoir de l'argent

* enfin cela reste pour le moment pour les pionniers dont un de nos savants.

pourrais payer, comme à l'Opéra un ou deux agents qui auraient ~~le~~ ainsi le moyen et le temps de se conformer à la Direction.

ARCHIVES DEPARTEMENTALES BEGOUEN

Ah ! si l'Opéra ~~entre~~ adoptait franchement ces idées. Mais ce que vous m'en dites me fait craindre qu'il n'y ait rien à en attendre... et je ne pense pas que l'on puisse compter, en une seule heureuse année à en trouver dans le conseil d'administration.

Nous l'utiliserons cependant de votre mieux.

Je ne crois pas que la Province soit morte ou il n'y ait rien à faire. La vérité est que toute la petite noirceur de province ou peut de l'administration, c'est le ministère c'est Monsieur le préfet qui donne les subventions et les prébendes. Mais toutes souffrent de cet état de servitude. Elles sont comme vous, elles ne croient pas qu'elles puissent rien y changer. Mais soyez persuadé que, le jour où elles verront être d'elles réussir un tantinet dans une velléité d'indépendance, il y en aura de quantité qui marcheront. Il y aura alors à considérer autre chose, le bâchage. L'administration prendra séparément les meneurs influents de la société et tâchera de la corrompre. Mais nous nous attendons à la chose, et nous la prévoirons.

Je ne pensais pas imprimer l'adresse que je vous ai envoyée je comptais la communiquer à quelques personnes sûres. Je souscrivais entre idées de l'abréger et d'écourter le règlement.

D'ailleurs, je le répète, je ne me hâte pas, je ne cherche qu'à connaître et je me renseigne.

Renseignez moi donc si vous voulez quelque liens à mon idée et faites moi connaître, à Orléans ou ailleurs, ceux qui vont appeler de la soutenir.

Je ne changerai du reste, et si je ne réussis pas il me restera la satisfaction d'avoir tenté quelque chose d'utile.

Vous me permettrez bien j'espère de continuer à vous soumettre mes idées et à vous demander conseil.

Croyez moi cher Confrère à mes sentiments bien dévoués

Cartier

Ici jusque vers 8 20, ensuite en Lumière